

D 866 MEXIQUE: EXPULSION DE L'INSTITUT  
LINGUISTIQUE D'ÉTÉ

A l'heure où l'attention est attirée sur l'expansion des sectes chrétiennes de type fondamentaliste, comme au Honduras par exemple (cf. DIAL D 836), le gouvernement mexicain vient de prendre une décision radicale concernant l'Institut linguistique d'été. Ce groupe religieux d'origine nord-américaine - le "Summer Institute of Linguistics" - est un des plus anciens du genre, puisqu'il s'est installé en premier lieu au Mexique il y a une cinquantaine d'années. En 1979 une polémique publique s'était ouverte dans le pays à son sujet (cf. DIAL 686). Aujourd'hui, probablement sous la contrainte d'une situation régionale en dégradation, le gouvernement mexicain a décidé le 21 mars 1983 l'expulsion des 372 membres de l'Institut linguistique d'été. L'affaire est relatée dans l'article ci-dessous, traduit de "Noticias Aliadas" du 19 mai 1983.

Note DIAL

## EXPULSION DE L'INSTITUT LINGUISTIQUE D'ÉTÉ

(par Carlos Fazio)

De façon inattendue, le président Miguel de la Madrid a, le 21 mars 1983, ordonné l'expulsion de l'Institut linguistique d'été qui travaillait depuis près d'un demi-siècle dans plusieurs zones indiennes du pays.

Apparemment la décision a été prise après une réunion du président de la République avec des représentants de communautés ethniques régionales. Des Indiens Zapotèques, Poques, Mixtèques, Chatinos, Mazatèques, Choles et Trinquis ont dénoncé devant le premier mandataire de la nation la situation de divisions et d'affrontements qui est devenue celle de communautés entières en vertu de l'action des prédicateurs de l'Institut linguistique d'été.

L'aspect surprenant de la décision tient au fait que durant de nombreuses années, des dirigeants indiens, le Collège des ethnologues et anthropologues du Mexique, ainsi que des personnalités nationalistes et de gauche avaient, mais en vain, demandé l'expulsion de l'institut. Ils accusaient cet organisme de travailler à la désagrégation de la culture autochtone, en favorisant la transculturation par le soutien apporté à la politique des multinationales et du gouvernement nord-américain, et de se livrer à des travaux d'espionnage.

## L'Institut linguistique d'été et le gouvernement

L'Institut linguistique d'été a été fondé en 1934 par les missionnaires protestants Leonard Legters et William Townsend. C'est l'année suivante que les missionnaires de l'institut sont arrivés au Mexique. Depuis lors et jusqu'en 1979, date à laquelle le ministère de l'éducation a rompu l'accord le liant à l'institut, celui-ci a toujours bénéficié de l'appui du gouvernement mexicain, en tant qu'institut pour l'étude des langues autochtones. A la mort de Townsend en 1982, le président de l'époque José Lopez Portillo lui a attribué la médaille de l'Ordre de l'aigle aztèque, la plus haute décoration mexicaine pour les étrangers.

En 1978, quand les rapports entre l'Institut linguistique d'été et le gouvernement étaient au plus haut, les missionnaires avaient fait pénétrer 105 groupes linguistiques dans l'ensemble du pays, depuis la Sierra Tarahumara, au nord, jusque dans les forêts du Chiapas, à la frontière guatémaltèque, au sud. Ces groupes représentaient un total de 372 personnes qui accomplissaient leurs tâches dans des zones indiennes à lourds problèmes sociaux. Leur camp d'entraînement dans la forêt du Chiapas avait accueilli chaque année 125 stagiaires comme traducteurs et personnels d'appui.

### Les raisons de l'expulsion

C'est dans le cadre de la coopération Institut linguistique d'été-gouvernement que les observateurs cherchent à découvrir une explication logique à la décision du président De la Madrid.

En septembre 1979 déjà, une commission du Collège des ethnologues et anthropologues du Mexique avait, après une enquête de quatre années, élaboré un rapport adressé au gouvernement. Il y était fait état que l'Institut linguistique d'été était "une institution politico-idéologique camouflée, un "outil au service du projet de contrôle, de régulation, de pénétration, d'espionnage et de répression mis en oeuvre par le gouvernement des Etats-Unis "pour soutenir l'expansion du capitalisme dans des régions riches en ressources naturelles, en ouvrant ces régions aux marchés et en transformant leurs "populations en réservoir toujours disponible de main-d'oeuvre bon marché".

Les ethnologues mexicains avaient repris à leur compte la Déclaration de La Barbade de 1977 (1), faite par des représentants indiens d'Amérique latine et des Caraïbes. Il y était dit: "C'est une évidence que le rôle fondamental "de l'Institut linguistique d'été dans la démobilisation des mouvements de "libération indo-américains. A partir de l'idéologie, l'institut pénètre les "niveaux de base de l'organisation des sociétés indiennes. Il en vient à contrôler de vastes zones qui constituent alors des enclaves d'importance stratégique pour la domination géopolitique du continent de la part de l'impérialisme, ainsi que pour l'éventuelle appropriation des ressources naturelles".

Un résumé des conclusions des ethnologues souligne que l'Institut linguistique d'été inculque et renforce l'individualisme et le volontarisme; il supprime toute idée de solidarité au plan social; il distille la soumission et la passivité; il étouffe la protestation et l'action politique; il valorise le rôle du travailleur idéal pour le capital et le trompe sur le contexte des rapports du travail; il idéalise les appareils politiques, administratifs et répressifs de l'Etat mexicain; il intègre les Indiens au marché en faisant d'eux des travailleurs domestiqués et dépolitisés, et en les transformant en consommateurs effectifs et assidus; il présente enfin les Etats-Unis comme l'expression du peuple choisi par Dieu.

---

(1) Cf. DIAL D 393 (NdT).

Le 27 avril 1983, le célèbre chroniqueur mexicain Manuel Buendía, du Journal "Excelsior", a révélé l'existence d'un rapport de la Direction des enquêtes politiques et sociales du ministère mexicain de l'intérieur, où il est fait état des liens entre l'Institut linguistique d'été et la CIA. D'après l'étude du ministère, l'institut répandait chez les Indiens une version falsifiée de l'agression nord-américaine qui s'était soldée pour le Mexique, au siècle dernier, par la perte d'une grande partie de son territoire. D'après cette version, les Etats-Unis auraient aidé le Texas à obtenir son indépendance par rapport à un gouvernement central auquel il ne voulait pas obéir; après avoir gagné la guerre, les Etats-Unis auraient magnanimement donné au Mexique "une récompense de 15 millions de pesos".

D'après le ministère de l'intérieur, l'Institut linguistique d'été "combine admirablement les affaires temporelles et les affaires spirituelles". De telles organisations "réalisent la partie la plus subtile du processus de domination et de nord-américanisation des sociétés sous-développées. Leur prédication religieuse conservatrice et la transmission de perspectives et de valeurs propres aux Etats-Unis influent de façon décisive sur la conscience des groupes indiens. Il est clair que, sous prétexte d'études sur les différentes langues aborigènes dans le monde, l'Institut linguistique d'été mène en réalité un intense programme de pénétration idéologique. Sous son aspect idéologique, l'Institut linguistique d'été est une filiale de la Société des traducteurs de la bible Wycliffe (version fondamentaliste). Il se présente comme une expression messianique d'un sentiment religieux exacerbé chez les baptistes du sud, et comme une manifestation supplémentaire du destin".

En dépit de telles informations négatives, le gouvernement López Portillo avait autorisé l'institut à continuer son travail au Mexique.

Aujourd'hui, à la surprise de tous, le président Miguel de la Madrid ordonne son expulsion et lui donne six semaines pour quitter le pays, alors qu'on attendait de ce gouvernement une attitude "plus amicale" envers les Etats-Unis. Le chroniqueur Buendía a déclaré que les motifs du président relevaient de la "sécurité intérieure". Il ajoutait que l'un des principaux centres d'opérations de l'Institut linguistique d'été se trouve au Chiapas, frontière de l'explosive Amérique centrale et bassin pétrolier des plus importants du pays. D'après Buendía, Miguel de la Madrid "n'a rien fait d'autre que de nettoyer le sud-est du pays des agents nord-américains infiltrés sous le masque d'activité culturelle".

Depuis l'annonce de l'expulsion, en mars, le gouvernement mexicain n'a publié aucun communiqué officiel sur les raisons d'une expulsion mettant un point final à cinquante années de présence de l'Institut linguistique d'été dans le pays. Le geste du Mexique est une réédition des décisions identiques prises ces dernières années par les gouvernements d'Equateur, de Panama, de Colombie et du Brésil qui ont interdit à ces missionnaires de continuer à travailler dans leurs pays.

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441